MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 5 (1906), p. 1-21

Charles Palanque

Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

RAPPORT

SUR

LES RECHERCHES EFFECTUÉES À BAOUIT EN 1903

PAR

M. CHARLES PALANQUE.

Les travaux exécutés sur le kôm de Baouit en 1903, du mois de janvier au mois de février, n'ont pas été à proprement parler des travaux méthodiques.

Le Service des antiquités de l'Égypte ayant accordé à des cultivateurs indigènes des localités voisines l'autorisation d'extraire le *sébakh*, il s'agissait de surveiller les agissements des hommes occupés à cette besogne et de préserver les parties encore inexplorées du kôm des entreprises malhabiles et intéressées des fellahs, qui pouvaient compromettre irrémédiablement les recherches archéologiques futures.

Ce ne fut pas sans difficulté que les villageois se résignèrent à se contenter du terrain dont les limites leur avaient été tracées. Leur avidité mise en éveil par les découvertes de 1902, et surtout leur conviction absolue qu'on les dépouillait arbitrairement d'un bien légitime, les poussait à sortir continuellement, sous un prétexte quelconque, de leur concession.

On sait tout le mal que peuvent commettre les *sébakhîn* : ils font œuvre de vandales et n'hésitent pas, sous prétexte de se procurer leur précieux engrais agricole, à briser, démolir ou saccager tout ce qu'ils rencontrent sur leur passage. Cela ne leur suffit pas. Les objets antiques qu'un coup de pioche heureux peut leur livrer sont à jamais perdus, à moins d'une surveillance absolue et continuelle.

Essayer de les guider est inutile; ils vont, volontairement malhabiles, détruisant ce qu'ils se sont engagés à respecter; faisant perdre à jamais des documents précieux et intéressants pour l'histoire et l'art antiques.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les instructions que j'avais reçues de M. Chassinat, directeur de l'Institut français, étaient formelles. Elles ne m'autorisaient à leur livrer que deux points du kôm où leurs déprédations n'étaient pas à redouter, car il importait de préserver la partie du terrain que nous n'avions pas eu le temps d'explorer au cours de la campagne précédente.

1° Au nord, entre les deux grandes chapelles mises à jour en 1902.

2° Au sud, en un endroit où le terrain bouleversé par des fouilles clandestines ne laissait que peu d'espoir de découvertes importantes, mais où le *sébakh* se rencontre en abondance.

Le nombre des travailleurs était considérable, mais les résultats furent appréciables bien plus au point de vue topographique qu'en trouvailles archéologiques.

PARTIE DU NORD.

Pour compléter les travaux de l'année 1902, menés jusqu'à une époque avancée de l'année, il restait à dégager un espace de terrain recouvert d'une très épaisse couche de sable et compris entre deux grandes chapelles, dont il était utile de connaître la disposition par rapport à celles-ci.

La question était de savoir si ces deux constructions se reliaient entre elles par d'autres bâtiments ou si elles étaient indépendantes l'une de l'autre.

Le travail fut long et pénible : malgré les obstacles nombreux, il nous a été permis de faire les remarques suivantes.

Les chapelles n^{os} 1 et 4 dégagées l'année précédente étaient bien indépendantes l'une de l'autre et ne se reliaient pas par des constructions affirmant une solution de continuité.

Quantité de petites chapelles ou annexes de chapelles de peu d'importance, simples cellules ou oratoires, les unes se reliant entre elles, les autres indépendantes, occupaient la majeure partie du terrain (pl. I, fig. 1), constructions pauvres, sans ornementation murale ou architecturale, aux murs intérieurement blanchis à la chaux. Çà et là, quelques dessins grossiers au trait, des graffites illisibles, en caractères coptes ou arabes, mentionnant un nom, une date ou une parole pieuse. Au simple contact de l'air libre, ces enduits très

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rudimentaires s'effritaient et tombaient rapidement laissant voir le squelette de la construction en brique crue mélangée de paille hachée. Nous avons pu photographier une inscription syriaque quelques minutes avant la chute de l'enduit sur lequel elle était tracée, et qui fut suivie de l'écroulement immédiat du mur tout entier (fig. 1). Certaines de ces cellules, ce nom semble leur convenir, étaient voûtées. L'amorce de la voûte se voyait encore en quelques endroits [1]. Les éboulements rapides, dus à la poussée du sable, et surtout aux *sébakhîn*,

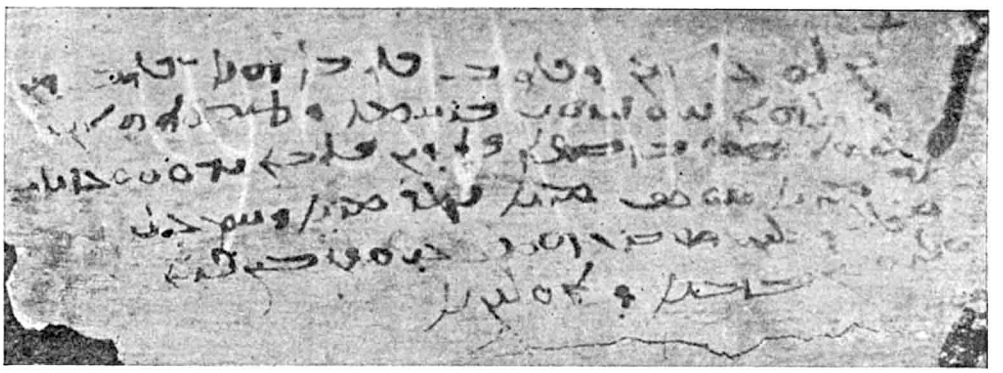


Fig. 1.

nous ont empêché de nous rendre un compte absolument exact du nombre des cellules. Toutefois, nous avons pu constater que certaines communiquaient entre elles par un étroit couloir, d'autres au contraire étaient absolument indépendantes.

Dans un espace libre et légèrement surélevé, il faut noter l'existence d'une vasque de marbre blanc, engagée dans un bloc maçonné très dur et d'une grande solidité (pl. II). Ce bloc, arrondi comme la vasque, était formé d'une sorte de ciment mélangé de brique pilée, ce qui lui donnait l'apparence du granit rose [2]. La teinte des plus heureuse, était des plus réussie. Aux quatre

[1] Invariablement ce sont des constructions à plan carré ou rectangulaire, surmontées, suivant le cas, d'une coupole demi-sphérique ou d'une voûte en berceau à plein cintre, telles qu'on les voit encore de nos jours un peu partout en Haute-Égypte, dans les nécropoles modernes. (Cf. Jean Clédat, *Nouvelles recherches à Bawit* [Haute-Égypte], *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1904, p. 516, 517.) La nécropole moderne d'Assiout, ainsi que celle de Dachlout, près de Baouit, donneront une idée exacte de ce que devait être la nécropole antique.

[2] M. Maspero cite trois espèces de mortiers : « les uns blancs et réduits aisément en poudre

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

coins se dressaient quatre colonnes en calcaire blanc, d'une hauteur de 1 m. 80 cent., destinées à supporter la toiture. Trois d'entre elles, élevées sur leurs bases d'ordre dorique, étaient encore en place. Les chapiteaux, dont un fragment très mutilé et presque informe fut retrouvé, avaient disparu. Une marche en pierre calcaire permettait d'atteindre le bassin de marbre et facilitait l'accès de l'eau qu'il devait contenir. La hauteur totale du bassin, abstraction faite de la marche d'escalier qui avait 0 m. 20 cent. de hauteur sur 0 m. 15 cent. de largeur, était de 1 m. 11 cent. La vasque en beau marbre blanc, de 0 m. 90 cent. de diamètre, avec une épaisseur de 0 m. 07 cent., ne put malheureusement pas être dégagée intacte. De larges félures et des fentes datant des temps anciens, la traversaient dans toute sa largeur. Néanmoins, recueilli avec soin, ce beau bassin fut réuni aux autres monuments et objets rassemblés au cours des travaux.

On a tout lieu de s'étonner de l'existence d'un monument relativement riche placé dans un endroit aussi pauvre, alors que dans les importantes chapelles dégagées l'année précédente, des bassins du même genre, mais en granit et en calcaire, avaient été découverts au ras du sol et sans installation confortable.

On pourrait croire que ce fut un don fait par un personnage opulent à ses coreligionnaires peu fortunés, ou bien une œuvre collective. Ce ne sont là, d'ailleurs, que des hypothèses qu'il nous est permis d'exprimer. Souvenons-nous seulement qu'en Orient l'eau étant la principale ressource pour tous, riches ou pauvres, il arrive souvent qu'un homme fortuné installe ainsi de ses propres deniers une concession d'eau à l'usage de tous. C'est là une œuvre pie et méritoire aux yeux de Dieu [1].

Un certain nombre d'amphores, du type connu et classique, en bon état pour la plupart, furent recueillies aux alentours. Elles n'avaient aucune marque caractéristique.

impalpable, ne contiennent que de la chaux; les autres, gris et rudes au toucher, sont mêlés de chaux et de sable; les autres doivent leur aspect rougeâtre à la poudre de brique pilée dont ils sont pénétrés». (*L'Archéologie égyptienne*, p. 48.)

[1] C'est ainsi que dans le Caire, de nombreux *sébil* ont été installés dans certains quartiers et que des porteurs d'eau, payés par des gens riches, parcourent d'autres quartiers, offrant *l'eau du bon Dieu* à qui a soif. Nous avons pu constater qu'à Tunis il en était de même. C'est d'ailleurs une coutume propre à tout l'Orient.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CHAPELLE N° 1.

Revenant au sud, vers la grande chapelle n° 1 dégagée en 1902, on procéda à l'extraction du *sébakh*, dont une énorme masse, placée contre le mur est, était déjà connue depuis les derniers travaux. Quant à la chapelle, elle fut retrouvée dans l'état où elle avait été laissée à la fin de la mission.

L'enlèvement du *sébakh* au voisinage du mur est nous révéla l'existence d'un mur en maçonnerie solidement établi en grand appareil de pierre calcaire. C'est seulement en arrivant à l'extrême sud, c'est-à-dire à l'endroit même où nous avions cessé nos fouilles de 1902, qu'il disparut complètement, sans même permettre de supposer qu'il y eut continuité. Ce mur, peu élevé (environ



Fig. 2.

0 m. 80 cent.), était en bon état de conservation. Malgré des ordres formels et une surveillance attentive, certaines parties n'échappèrent pas au vandalisme des fellahs. Deux portes apparentes avaient été obstruées par de grossières briques crues. Le sol était dallé en quelques endroits.

Dans l'espace libre, entre les deux murs, on recueillit un grand nombre d'ossements humains en mauvais état. Aucun vestige de cercueil ou d'étoffes ne les accompagnait. Une colonne brisée en pierre calcaire était tombée entre les deux murs, retenue par la force de la construction à 0 m. 60 cent. du sol dallé, sans pouvoir aller plus bas; elle fut dégagée à grand'peine.

Un bas-relief sculpté d'un joli travail, représentant une tête de saint dans une couronne de fleurs soutenue par un couple de lions grimpants et affrontés, fut le seul monument trouvé à cet endroit (fig. 2).

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Continuant leurs travaux vers le sud, les *sébakhîn* achevèrent de dégager une nouvelle chapelle, absolument indépendante de la précédente et dont certaines parties étaient déjà connues.

Malheureusement, elle était complètement ruinée, et il en restait fort peu de chose. Seul un pilier carré en pierre de taille était en place. Montant de porte plutôt que pilier, il était orné sur une de ses faces (côté est) d'une peinture à la fresque représentant un personnage barbu de grandeur naturelle, revêtu d'ornements sacerdotaux et tenant l'encensoir (pl. IV). Près de lui, une inscription verticale dont on pouvait lire :

ⲕⲁⲣⲓⲁⲥ☩
ⲡⲃⲉⲧⲛϩⲟⲧ

Une amorce de muraille en brique crue se reliait à la maçonnerie. On y reconnaissait des restes de fresque sur enduit représentant un personnage agenouillé, vêtu de vêtements royaux, couronne en tête et sceptre à la main. De l'inscription très mutilée, il ne restait que ces quelques lettres :

ⲧⲁ[illegible]ⲓⲁⲛⲟⲥ
ⲡⲣ̄ⲣⲟⲛ[illegible]ⲛⲟ
[illegible]ⲙⲟⲥ

Il est à remarquer que ces peintures ornementales ne valent pas celles relevées l'année précédente par M. Clédat. L'allure des personnages est moins soignée, le dessin plus rude, le coloris plus criard et plus grossier. Elles ne rappellent que très peu les fresques des chapelles du nord du kôm.

Dans l'angle de la muraille à peu de distance du personnage royal, nous avons pu relever l'inscription suivante tracée en lettres rouges :

☩ ϩⲉⲙⲣⲁⲛ[illegible]ⲛⲟⲛⲡⲉⲛⲱⲟⲣⲉⲡⲉⲛϩⲱϥⲛⲓⲙ☩
ⲁⲛⲟⲕⲡⲓⲉⲃⲟ[illegible]ⲣⲣⲉϥⲛⲟⲃⲉⲁⲣⲣⲓⲧⲁⲕⲁⲡⲉⲕⲱ
ⲉⲃⲟⲗ (*sic*)
ⲕⲱⲛⲁⲓⲛⲁⲛⲟⲃⲉⲁⲛⲟⲕⲡⲓⲧⲁⲗⲡⲟⲣⲟⲥ[illegible]ϩⲁ
ⲟⲩⲛⲓⲙⲱⲱⲡⲓⲥϩⲁⲓⲙⲁⲣⲭⲟⲟⲥⲭⲥⲉⲣⲟⲩⲛⲁ ☩
ⲁⲥ
5 ⲏⲥⲡ☩ⲓⲭⲏⲉⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲉⲓϩⲁⲓⲡⲓⲥϩⲁⲓⲉⲛⲣⲉⲏⲉ[illegible]ⲙ
ϩⲉⲏⲓⲭⲟⲉⲧⲥⲭⲟⲉⲓⲥⲕⲱⲛⲁⲓⲉⲃⲟⲗⲑⲉⲏϩⲉⲗⲓⲥⲁ
[illegible]ⲁⲡⲉⲕⲣⲓⲥⲧⲟⲥⲕⲁⲛⲉϥⲛⲟⲃⲛⲁϥⲉⲃⲟⲗⲗϥⲕⲁϩⲟⲟⲥ
ⲙⲏⲧⲣⲟⲟⲛⲉⲡⲏⲓⲩⲁⲥⲛⲏⲩⲏⲉⲓⲟⲩⲉⲙⲙⲟⲩ[illegible]

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ΠΑΟCΜΗΤΡΙCΠΑΝΟCΧΟΕΙCΝΑΚΩΝΑΙ
ЄΒΟΛΝΑΝΟΒЄΤΗΡΟΥЄΝΤΑΙΑΑΥ
ΧЄΝΤΑΜΗΤΚΟΙΦΑΠЄ2ΟΟϥ
ΠΑ▨ЄΜΦΙΝЄΑΝΟΚΜΑΘЄΟC
ΤΑΙΟC2ΑΙΠΑC2ΑΙΤΙΡΟΠЄΤΑΙCΑΡΑΓΗΝ

☥

ⲗⲁ ⲟⲩ ⲱϫ.

En plusieurs endroits, des croix d'un dessin rudimentaire, se rencontrent à chaque espace libre. Entre les bras de l'une d'elles sont les quatre lettres suivantes en couleur rouge :

N ⲭ
C Π

Au ras du sol, immédiatement au-dessous de l'inscription ci-dessus :

ΠΝΟΥΤЄΜ▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨
ΑΡΙΠΑΜΗΥЄΑΝΟΚΜΝΑ
ΝΑΚΠ▨▨▨▨▨▨ЄΙCΑΚΑΙΑΚΩΝΝΑ
ΜΝΑ

A l'ouest, les travaux des *sébakhîn* ont dégagé des pans de murailles en briques crues, de peu de consistance, et aussitôt écroulés. Leur hauteur était de 0 m. 40 cent. à 0 m. 50 cent. Ils n'ont aucun rapport avec les constructions précédentes et sont entièrement indépendants des bâtiments principaux.

La liste des objets trouvés n'est pas longue. Le principal est un encensoir en bronze d'une fort belle patine, mais en très mauvais état.

Nous avons relevé sur des tessons de poteries, des croix patées gravées en creux ou en pointillé.

Avant de quitter cette partie du kôm, il convient de signaler l'existence d'une sorte de conduite placée vis-à-vis des citernes et des cuves découvertes en 1902. Cette conduite était située à l'extrémité nord du bâtiment, en dehors de la porte et des murs dégagés. Les côtés étaient établis en briques cuites, les parties supérieures et inférieures en pierre calcaire blanche de modeste épaisseur. Il ne nous a pas été permis de connaître le point initial; tout avait été démoli. La direction vers les citernes était seule nettement déterminée.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PARTIE DU KÔM SUD.

Ayant rempli les instructions que nous avions reçues, reconnu et relevé le mieux possible le plan des constructions intermédiaires situées entre les deux grandes chapelles; le *sébakh*, d'autre part, se faisant rare, les travailleurs, malgré leur désir d'attaquer les parties voisines spécialement réservées, durent émigrer vers le sud où les monticules de sable étaient moins hauts et, partant, les ruines moins importantes.

Nous avions tout lieu de supposer que cette partie du kôm était moins riche que du côté nord. Rien ne faisait prévoir l'existence de chapelles ornées ou de constructions importantes. Il nous a été cependant permis de mettre à jour plusieurs petites constructions assez simples et ne présentant qu'un médiocre intérêt au point de vue de l'art.

De nombreuses chapelles furent aussi dégagées; sur une quarantaine environ, deux seulement étaient ornées de fresques, rappelant assez celles du kôm nord. Le travail était soigné, le coloris éclatant.

Ailleurs, sur les murs construits en pisé recouvert d'une couche de plâtre grossier, les artistes ont essayé leur talent ou leur verve satirique en les décorant de motifs religieux où la Vierge, les apôtres, les saints, les patriarches tiennent leur place. Puis ce sont des croquis, des ébauches rudimentaires, des graffites à la pointe ou au trait rouge ou noir, en cursive ou en lettres onciales.

La plus importante de ces chapelles, que nous désignerons par le numéro 1 sud-ouest, présente un plan absolument irrégulier (pl. I, fig. 2). Tout se présente en longueur. C'est d'abord un long corridor de 4 m. 30 cent. sur 1 m. 90 cent. conduisant à une pièce plus large et moins ornée que l'entrée. On y accédait par une porte voûtée à plein cintre, ornée de motifs artistiques se composant de rondelles rouges à rayons blancs sur fond clair. La voûte intérieure présentait un dessin losangé noir sur fond grisâtre (pl. V-VI).

C'est la seule voûte en place découverte au cours des travaux. On pourra se rendre compte de l'élégance de l'arc. Elle tint quelque temps en place, mais un vent violent suffit un jour à la faire disparaître.

Le vestibule d'entrée était orné de peintures représentant différents personnages. La peinture, écaillée en plusieurs endroits, permettait de constater

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que nous n'étions pas en présence de l'œuvre primitive, mais d'une restauration d'un dessin plus réduit. Les personnages étaient les mêmes, mais moins grands et plus proportionnés à la hauteur des panneaux.

Voici le nom de chacun en commençant par l'est (pl. VII-IX).

1° [illegible]
ΠΩΝΤ [1]
ΚΥΡΙC
ΑΠΑΘ
[illegible]
OC

2° ΗΘΡΕΠΩ
ϩΜϩΑΛ

3° ΡΑΤΑΡΧΩΝ
ΠΩΝΠΚΥΡΙC
ΕΠΙΦΑΝΗC

4° ΔΟΥΝΙ

5° ΗΑΓΙΑΘΚΚΛΗCΙΑ (Inscription tracée verticalement.)

6° ΟΑΓΙΟC ΚΟΛΛΟΥΘΟC (Inscription tracée verticalement.)

7° ☩ΟΑΓΙΟC ΚΥΠΡΙΑΝΟC (Inscription tracée verticalement.)

Mur ouest.

1° [illegible]ΑΝ☩ΑΠΑ
ΝΗC[illegible]
ΜΠΑ[illegible]
[illegible]

2° ☩ΠΔΙΑ̊Κ
ΜΗΝΑ
ΠΩΗ
ΑΠΑ
ΠCΤ

3° ☩ΚΟΛ
ΘΕ
ΠϥΤ
CΟΝ

[1] Sous l'enduit : ΔΑΥΕΙΔ.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Entre les deux (nos 4 et 5) : ✝C̄XC, gravé à la pointe.

4° ✝ΟΑΡΧΑΓΓΕ
ΛΟCΟΥΡΙ
ΗΛ

5° ✝ΤCΑϩ
ΘΕΟΤΟΔΗΤ
ΜΑΑΥΝΘΕΝ
ΕΕΤ
Ε

6° ✝[illegible]
ΑΜΑΛΑΧΗ
ΑΤΜΑΑΥ
ΝΘΕΝΕΕΤ
Ε

Sur le mur est, les inscriptions verticales se rapportent à trois personnages en buste, tenant toute la hauteur du panneau, suivant la sainte Église. Un quatrième personnage, nimbé comme les autres, à barbe blanche, ne nous a pas laissé son nom; sur un seul côté on peut lire ΟΑΓΙΟC; le reste est effacé.

Parmi les personnages en pied, deux ont le visage teinté de noir; ils portent les noms ΛΟΥΝΙ et ϩΜϩΑΛ. Des fruits rouges vifs entourés de verdure sont placés entre chaque saint à la hauteur des épaules.

Le mur ouest (pl. X, XI) est moins bien conservé que celui de l'est. Des personnages en pied, presque tout a disparu; d'autres sont visibles jusqu'à mi-corps, mais les fresques sont fort détériorées. L'ornementation n'était pas symétrique; les patriarches coptes en buste n'existent pas. La série complète des saints en pied se composait d'environ quatorze personnages. Leur costume, ainsi qu'on pourra en juger, est absolument byzantin. On pourrait en conclure que ces peintures sont d'une époque plus récente que celles du kôm du nord.

Suivant l'usage, dans la seconde salle, une niche à plein cintre se voyait au centre. L'ornementation, autant que son état de délabrement permettait d'en juger, en était fort sobre, et nulle peinture à la fresque n'en ornait le tympan.

En revanche, sur les murs, à hauteur d'homme, on voyait encore les restes

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de personnages en pied qui devaient représenter des saints ou des patriarches de l'Église copte.

Les murs étaient solidement construits en pisé et mesuraient o m. 40 cent. d'épaisseur.

Dans la seconde salle, on avait établi un mastaba de o m. 30 cent. de hauteur sur o m. 60 cent. de largeur, badigeonné en blanc; il était en fort bon état.

Çà et là, des graffites et des inscriptions.

Sur une seule ligne on lisait :

ϵλιφλcoβλcιλϵωcτoyθϵmλnω : βλλλλλ
λyρλnoytoycλyχλιoy▨cωφλρoβλcιλϵωc
τωnϵminnλiωn :

Ailleurs, en caractères cursifs, du côté du sud :

πλconπλπλπλτϵρ

et au nord :

c|χcρoϵicϵπλconτoycτϵφλnoyϩλmhn
ϵ▨▨mπρλnnλnoyπλnokφιλoθϵo
πωhnϩλmhn
▨▨†ϵnπϵcτωϵβoλ▨▨

Plus loin, nous avons relevé et calqué avec soin le dessin suivant (fig. 3) :

Sur le mur ouest de la deuxième salle, près de la porte condamnée, on remarque la représentation assez curieuse, dont nous donnons ci-contre la reproduction (fig. 4).

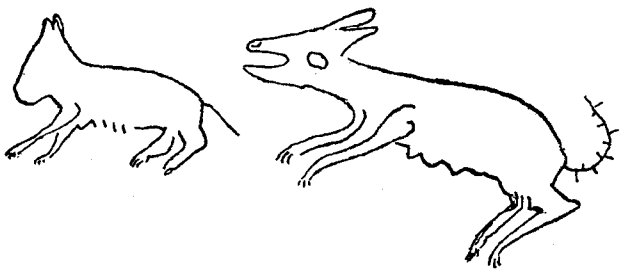


Fig. 3.

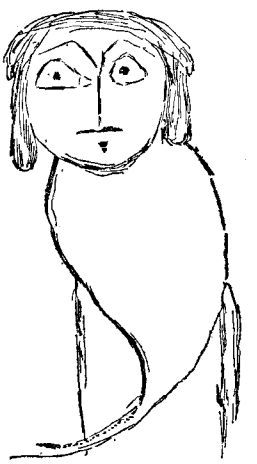


Fig. 4.

2.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur un fragment d'enduit retrouvé dans les décombres j'ai pu lire :

ΠΑCΟΝ
ΖΑΧΑΡΙΑC
ΑΡΙΠΑΜΕΘΥΘΑΝΟΚ
ΠΙΘΑΑΧΙCΤΟCΠΘΩ

Divers fragments d'amphores ont été découverts pendant les travaux. Quelques-uns portaient des marques que voici :

1° ΧΤΘΑΛΩ (Lettres noires et à la pointe.)
ΧΧ

2° Sur un côté : ΠΑΠΑ, et sur la face opposée : ωв en onciales, et, en cursive : ΑΒΘ. Un bouchon en terre glaise, timbré d'une croix patée, sans inscription, fut également recueilli.

3° En cursive rouge : ⊠πα.

KÔM SUD-OUEST.

CHAPELLE N° 2.

A peu de distance de la chapelle n° 1 sud-ouest, une nouvelle chapelle ornée de peintures fut déblayée. L'ornementation surchargeait les murs de guirlandes vertes à fruits rouges placées en losange. Malgré une épaisse couche de noir de fumée ou autres traces de malpropreté, les couleurs apparaissaient encore fort vives, et leur ton criard dominait le tout (pl. XII).

Cette chapelle, en fort mauvais état, se composait d'une pièce carrée avec, dans sa partie centrale, une niche dont le tympan portait une peinture à la fresque de mauvaise facture mal conservée (pl. I, fig. 3). Elle représentait la Vierge entourée des apôtres vêtus à la romaine et portant chacun dans leurs mains un rouleau de papyrus (pl. XIII). La comparaison de cette œuvre avec la fresque du même genre découverte au nord du kôm par M. Clédat semble, au premier abord, vouloir s'imposer. Mais, à tous les points de vue, elle est d'une telle infériorité à l'égard de cette dernière qu'on ne peut songer qu'au sujet, en laissant de côté la composition artistique. L'artiste semble s'être

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

inspiré de l'œuvre, mais n'a pas pu atteindre son modèle. La Vierge, les bras étendus, est d'allure lourde et peu élégante. Elle est clairement désignée par son monogramme ⲘⲢ̅, tandis qu'on peut lire au-dessus des autres personnages : ⲁⲡⲟⲥⲧⲱⲣⲟⲥ Ⲙ (*sic*).

1° Près de la porte d'entrée on pouvait lire :

ⲡ̅ⲓ̅ⲥ̅ⲡ̅ⲉ̅ⲭⲁⲣⲓⲡ
ⲁⲙⲉⲟⲩⲉⲁⲛⲟⲕ
ⲡⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ
ⲗⲁⲟⲩⲓⲁ☩ⲱⲅⲣⲁ
ⲫⲟⲥⲙⲡⲙⲁⲛⲁ
ⲡⲁⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥⲛ̅ⲧ̅
ⲥⲡⲛⲟⲩⲧⲉⲛⲧⲉⲃ
ⲍⲁⲏⲉⲫⲟⲗⲉⲥⲣⲱ
ⲁⲟⲩⲫ̅ⲑ̅ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲡⲉⲥⲱⲙⲱⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲅⲉ (*sic*)
ⲅⲉⲱⲣⲛⲁⲡⲙⲁⲥⲉⲗⲗ
ⲥⲟⲛⲉ

2° Sur enduit :

☩
▨ⲟⲗⲣ
▨ (?) ⲕⲏⲁⲥ
▨ⲟⲥ
ⲏⲗ
▨

Ailleurs, inscrit dans un carré :

ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲥⲓⲱⲛ

Les fouilles menées jusqu'au sol en terre durcie ne donnèrent aucun objet, sauf cependant une croix en bois, en fort mauvais état, ornée de peintures, la tête du Christ au centre, avec à l'extrémité de chaque bras deux têtes d'anges. Brisée à sa partie inférieure, cette croix, unique spécimen trouvé à Baouit, à notre connaissance, a été soigneusement recueillie, mais son état de dégradation n'a pas permis de la conserver. L'expression de la tête du Christ paraissait

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

soignée; malheureusement un clou très oxydé avait fortement endommagé l'œuvre de l'artiste.

Telles sont les découvertes les plus importantes et les plus intéressantes à noter pendant ces deux mois de travaux faits dans de bien mauvaises conditions, les *sébakhîn* se souciant fort peu de l'archéologie et de l'art copte. Le résultat, cependant, en paraît suffisamment appréciable, et pourra peut-être apporter une légère contribution à l'étude si intéressante de l'art chrétien en Égypte.

Nous donnons à la fin de ce travail la série complète des inscriptions cursives ou autres, rencontrées un peu partout, sur des pans de murailles, que la force du vent ou la seule poussée du sable suffisait à faire ébouler en quelques instants. Nous avons apporté tous nos soins à recueillir tous ces modestes documents.

PARTIE DU KÔM NORD.

CHAPELLE N° 5.

Inscription gravée grossièrement à la pointe :

ϯⲁϩⲡⲉⲧ▒▒▒▒▒▒▒▒▒▒▒▒ⲛⲧⲟⲩⲁ▒▒▒▒
ⲡⲁⲥⲟⲛⲃⲏ▒ⲧⲱⲣⲡ▒ⲁⲡⲓⲱ▒

Mur sud-ouest. — Onciale noire :

ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲣⲟⲓ
▒ⲉⲉⲡⲕⲟⲩⲓⲛⲧⲓ
ⲁⲕ▒▒▒▒ⲛⲁⲡ▒ⲛⲟⲩ
ϩⲁⲙ (*sic*) ⲏⲛ
ϥⲑ
ϯⲁⲛⲟⲕⲁⲡⲟⲗⲗⲱⲡⲕⲟⲩⲓ

Entre les deux chapelles n^os^ 1 et 4 :

Graffites noirs au-dessous de restes de fresques; à la suite de nombreuses inscriptions coptes et arabes illisibles :

1° ⲡⲣⲣⲟ
ⲡⲣⲣⲟ
ⲡⲣⲣⲟ
ⲡⲣⲣⲟ

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2° ⲧⲛⲟⲕⲥⲛⲓⲥⲱϩⲉⲉⲛⲕⲱⲥⲛ
(*sic*) ⲓⲣⲕϩⲣⲓⲱⲧⲣⲟ|▨▨
3° ⲧⲛⲟⲕⲁⲡⲡⲉⲧⲣⲟϩⲙⲛⲡϥϩⲙⲟⲟⲩⲉ▨

PETITE CHAPELLE

ORNÉE DE PEINTURES EN TRÈS MAUVAIS ÉTAT, PLACÉE DANS LA PARTIE CENTRALE DU KÔM SUD.

Cette chapelle très délabrée était ornée de peintures de couleurs très vives ayant beaucoup souffert. Néanmoins, la coloration criarde malgré une épaisse couche de noir et de blanc sale, s'affirmait en plusieurs endroits.

Une série de médaillons courait sur les murs; les fenêtres destinées à éclairer l'oratoire étaient ornées, sur les montants, d'une série d'animaux, lions, lionnes, taureau bondissant, gazelle, canard au plumage très riche en couleurs; ailleurs des oiseaux alternaient avec une bordure grecque.

Le peu de recul n'a pas permis de photographier ces différents sujets; quelques-uns étaient dans un assez joli état de conservation (pl. XIV).

A gauche de la porte d'entrée se lisait :

▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨ⲙⲏⲓ▨▨
▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨ⲙⲛⲡ▨
ⲏⲁⲓ▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨▨ⲅⲉⲱⲣⲕ▨
ⲛⲉⲥⲛⲏ▨▨▨ⲟⲩⲛ▨▨▨ⲙⲟⲩⲛϩⲁⲙⲏⲛ▨
5 ▨ⲙⲟⲩⲣⲟ̅ⲛ̅ⲛⲁⲁⲓ▨▨ⲛⲓⲑⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ▨
ⲓⲥⲱⲅⲣⲁⲫⲟⲥ▨▨▨▨▨ⲟⲥⲏⲫⲙⲛⲁⲡⲁϩⲱ▨
ⲧⲉⲃⲥⲟⲛⲛⲱⲉⲛⲕⲁⲗⲗⲓⲛⲓϫⲉⲛⲣⲓⲩ▨
▨ⲓⲧⲱϩⲉⲛⲉϩ▨ⲧⲱⲣϩⲁⲙⲏⲛ▨▨

En grands caractères, à la pointe, sur un appui de fenêtre : ⲓ̅ⲥⲡ̅ϫ̅ⲥ.

KÔM SUD.

Inscriptions relevées dans la partie sud et sud-ouest sur des murs sans ornementation.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sud-ouest. — Même chapelle :

1° ⲁⲛⲟ▨ϥϩⲁⲃⲱ▨ⲁⲙ

2° †ⲓⲥ̅ⲁ̅ⲡⲁⲥ▨ⲙⲁⲣⲓⲧⲏⲥ

3° ⲁⲡⲁⲙⲓⲭⲁⲏⲗ

4° †ⲓ̅ⲥ̅ⲁ̅ⲡⲁⲓⲟ(sic)ⲁⲛⲏⲥⲡ▨ⲕ▨

Autre chapelle, sud-ouest (cursive).

Inscription de couleur noire, dans un encadrement :

†ⲟⲑⲥⲧⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲩⲅⲉⲱⲣⲅⲓⲟⲩⲉⲓⲥⲩⲁⲡⲟⲩ
ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲩⲕⲁⲓⲧⲟⲩⲁⲡⲟⲩⲙⲏⲛⲁ▨ⲧⲟⲩ
ⲁⲡⲟⲩⲁⲡⲁⲁⲡⲟⲗⲗⲱϗⲧⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲛⲅⲉⲗⲟ(ⲥ)
ⲙⲓⲭⲁⲏⲗⲃⲟⲙⲟⲑⲩⲉ▨ⲛⲧⲟⲩ
ⲗⲟⲩ/ⲟⲩⲧⲟⲩⲙⲏⲛⲁⲩⲓⲟⲥ
ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲩⲓⲁⲡⲟⲩⲉⲛⲡⲁⲛ
▨ⲩⲉⲙⲩⲣⲗⲗⲱ ϥ̅ⲑ̅▨

CHAPELLE N° 3.

Inscription en lettres vert foncé, dans un encadrement de même teinte sur fond grisaille avec petits traits rouges. Dans le fond, une croix teintée rouge.

ⲏ̅ⲥ̅ⲭⲥⲣⲟⲉⲥ▨
ⲡⲁⲥⲛⲁⲣⲱⲛ
ⲧⲉⲡⲛⲟⲩ†ⲉⲉ
ⲛⲧⲉϥⲁ▨ⲉⲃⲟⲗ
ⲕⲁⲇⲱⲥ▨
ⲉⲭ▨ⲏ†▨ⲏ▨

CHAPELLE N° 4.

Graffite noir tracé au charbon :

†ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ▨ⲱⲁ▨ⲧⲟⲥⲁⲡⲁⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲁⲡⲁⲁⲛⲟⲩⲡⲁⲡⲁⲡⲁⲙⲟⲛⲡⲣⲱⲧⲏⲥ
▨ⲛⲏⲥⲁⲡⲁ▨ⲣⲟⲣⲉⲥⲡⲁⲡⲁⲡ
ⲙⲟⲓⲩⲉⲑⲱ▨ⲉⲁⲡⲁ▨ⲣⲕⲉⲡⲁⲃⲉ
ⲗⲱⲙ▨ⲏⲣⲑⲉⲛⲟⲥⲙ▨ⲁⲣⲟⲉⲓⲥ
▨ⲡⲁⲣ▨ⲩϥ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur les murs, on pouvait voir un grand nombre de dessins burlesques ou simplement maladroits tracés d'un trait hâtif soit avec de l'encre noire soit avec du charbon. Beaucoup étaient à moitié effacés. Nous en avons relevé un certain nombre parmi les plus typiques, dont on trouvera ci-contre la reproduction aussi exacte que possible (fig. 5).

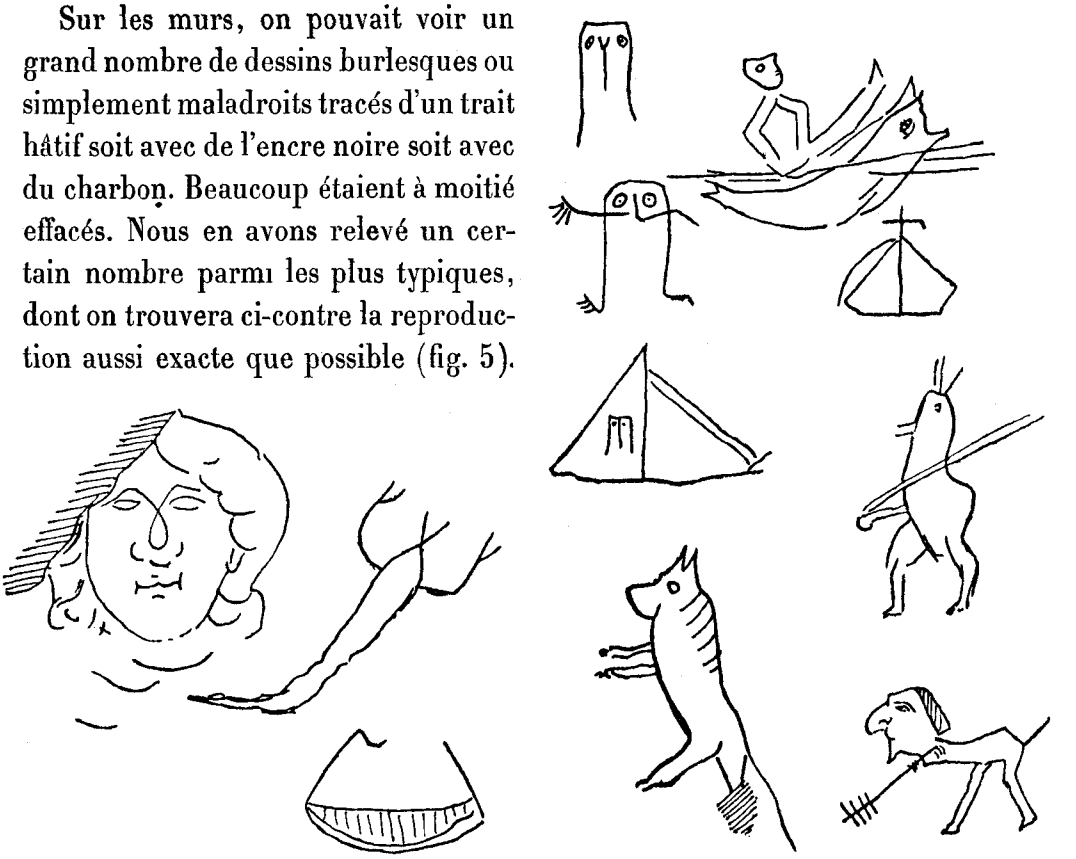
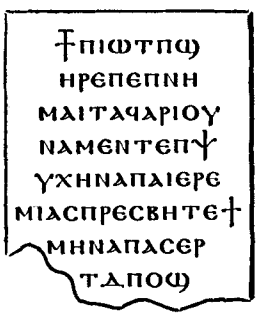


Fig. 5.

Fragment d'inscription gravée sur pierre calcaire, brisé à sa partie inférieure, o m. 4o cent. × o m. 3o cent.



Un moule en bois, de forme ronde, fut trouvé au même endroit, ainsi qu'un grand vase orné (pl. XV).

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PARTIE CENTRALE DU KÔM.

Sud-ouest. — Graffite à l'encre noire, sur le mur nord d'une petite chapelle ruinée (n° 9) : ⳩ ΙC ΑΠΑCΑΜΑΡΙΤΗC.

Mur sud. — Personnage vêtu de vêtements sacerdotaux tracé au pinceau (pl. XVI) :

ΑΒΪΚΤΩΡ
▨CΤΡΗΛΑΤΗC

Au-dessus d'un autre : ΑΠΑΜΙΧΑΗΛ.

Mur est. — ⳩ ΙC ΑΠΑΪ(sic)ΟΑΝΗCΠ▨Κ▨.

CHAPELLE RUINÉE N° 10.

Mur sud. — Π⳩CΙΜΟΘЄΠΑϮΑ2ϘΜΝΙЄΡЄΜΙΑCΠ▨ΥΑ2Ο.

En surcharge : 1° une uræus dressée à la gorge gonflée.

2° ΑΝΟΚΠΑCΟΝ2ΑΛΙΑΡΙΠΑΜ▨▨ΑΚΑΠ▨
2ΑΜΗΝ Ϙ⳩

3° ⳩ΤΘ▨ΘΚΛΟЄΤΘΟΥΒΩ
ⲗⲋ ⳩ ⳩

Mur ouest. — Encre noire, dans un cartouche carré, orné de croix placées deux et une, de chaque côté.

⳩ΟΘCΤΟΥΑΓΙΟΥΓЄΩΡΓΙΟΥЄΙCΑΠΟΥ
ΘЄΟΔΩΡΟΥΚΑΙΤΟΥΑΠΟΥΜΗΝΑ⸗ΤΟΥ
C
⳩⳩ ΑΠΟΥΑΠΑΑΠΟΛΛΩ⸗ΤΟΥΑΡΧΑΝΓЄΛΟ
⳩ ΜΙΧΑΗΛΒΟΜΘΥЄ▨ΝΤΟΥ
ΑΟΥ⸝ΟΥΤΟΥΜΗΝΑΥΙΟC
ΘЄΟΔΩΡΟΥΙΑΠΟΥЄΝΠΑΝ
▨▨▨▨ΥЄΜΥΡΛΛΩϘΘ▨

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CHAPELLE RUINÉE N° 11.

Cursive rouge :

1° [illegible]ΠΝ[illegible]ΠΕΙΩΤ : ΠΦΗΡΕΠΕΠΑΤ[illegible]
[illegible]ΜΑΙΑ : ΠΕΙΩΤΑΤ[illegible]
[illegible]ΤΜΙΧΑΗΛΟΑΡ[illegible]

2° ΕΙCΑΚΑΩΖΑΘΝC

CHAPELLE RUINÉE N° 12.

Inscription en lettres onciales, tracée au-dessous d'une guirlande courant sur une seule ligne sur les quatre murs.

1. ΑΖΑΡΙΑΖΙΜΙΖΑΗΝΤΠΕΠΡΟΦΗΤΗCΑΝΙΗΛ·ΙΕΡΕΜΙΑCΠΕΠΡΩΦΗΤΕC·[illegible]
ΚΙΗΛΠΕΠΡΩΦΗΤΕC·[illegible]ΪΩΗΝΑΖΜΩC·ΜΙΧΗΙΑC·ΑΒ[illegible]ΑC·ΙΩΝΑC·
2. ΑΠΗΕ[illegible]ΑΧΪΑC ΕΝΑ[illegible]
3. ΖΑΚΑΡΪΑC·ΕΝΑΟΥΜ·ΑΒΑΨΟ[illegible]Μ·CΗΦΩΝΙΑC·
ΝΕΚΟΥΪΜΠΡΟΦΗΤΗC ΑΖΜΗΝ

KÔM SUD CENTRAL.

CHAPELLE RUINÉE N° 13.

Sur un pan de muraille, inscription en capitales rouges, sur une seule ligne :

. . . . . ΕΝΙΩΤΑΠΑΝΟΥΠΠΑΤΟΜΟΛΟ[illegible]ΚΙΑ[illegible]ΠΑΤΜΕ
ΤΑΝΪΑ·ΑΠΑΠΕΤΡΕ·ΑΠΑΖΑΜΟΪ·Α[illegible]ΪΕΪC·ΑΠΑΠΑΠΟΖΕΠΕΚΟΝΦΜΟCΝΕΤΟΥΑΒ·
ΑΠΑΠΑΥΛΕ·ΑΠΑΖΗΡΑΚΛΙΤΕ·ΑΠΑΜΟΥΝ·ΑΠΑΙΑΚΩΒΑΠΑΧΡΪCΤΟΤΟΤΡΕ·ΑΠΑΦ
[illegible]Ν·ΑΠΑ[illegible]ΑΠΑΙΕΡΗΜΙ[illegible]

CHAPELLE RUINÉE N° 14.

Cursive noire, sur un fragment d'enduit :

ΑΝΟΚΜΙΚΑΗ[illegible]
ΔΙΑΚΩΝ[illegible]

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, un beau chapiteau en pierre calcaire sculpté et relevé de couleurs fut trouvé sur le kôm aux environs des chapelles ruinées. Au-dessus du Saint-Esprit aux ailes éployées, se trouve une croix patée (pl. XVII). L'ensemble du travail est assez soigné; mais il est loin d'atteindre le fini des beaux chapiteaux découverts en 1902.

Les peintures vert et jaune clair produisent un fort joli effet, surtout sur les feuilles d'acanthe des angles. Il mesure 0 m. 40 cent. de hauteur. Il était en bon état de conservation.

Marques tracées sur amphores ou fragments de vases trouvés sur le kôm :

1° 
2° MHN
3° 
4°  (tracé en noir).
5° H:HN (rouge).
6° 2H (rouge).
7° Yϕ (rouge).
8° AN (rouge).
9° YM (rouge).
10°  (rouge).
11° ΠῙC̄ (rouge).
12° ICΠXC (noir).
13° A (rouge).
14° ΠAΠ (rouge).
15° H (rouge).
16° OI
17° ωB
18° ϥAI
19° ☩
20° ΠAΠA (sur une face : ωB).
21° ABϵ (noir).
22° (rouge).
23° A (rouge).
24° (rouge).
25° Π (rouge).
26° M (rouge).
27° B (noir).

Gravé à la pointe : IXΠ.

Gravé à la pointe :  .

Bouchon d'amphore : B, inscrit dans un cercle.

Ostraca. — Lettres cursives :

1° ϕOIϵ
ϵCAAY
M  AXAϵC

2° T2AMOIK

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fond de vase en poterie rouge brillant; inscription tracée au calame (fig. 6).



Fig. 6.

Linteau de porte en bois. Texte grossièrement gravé à la pointe :

ΜΙΧΑΗΛ ΑΠΑ ΑΠΟΛΛΩ
ΓΑΒΡΙΗΛ ΑΠΑ ΦΙΒ ☩Ω

Petit chapiteau de pilastre en mauvais état, graffite cursif, lettres noires :

1re face : ☩ ΙC ΧC ΒΟΙ[illegible]
ΘΔΑΕΑΕΕ
Ϛ[illegible]
ΠΑΝΓΕΛΟC
ΝΤΜΕΚΛ

2e face : ΑΝ☩
ΡΟΕΙC
ΕΝ☩Μ
ΤΗΡ
☩ΑΝΟΚΠΘ
ΠΕΛΑΧ
ΠЄϚ (*sic*)

Bandeau inférieur :

☩ΠΝΟΥΤЄ ΡΟЄΙ[illegible]
ΝΑΠΑΠΟ

Sur un des côtés :

[illegible]Ϣ[illegible]
[illegible]Π[illegible]ΠΗΡЄ[illegible]
[illegible]Η[illegible]Є⊤Ο[illegible]ΠΟΛΛΩ M̄N̄
[illegible]ΟCM̄Π̄ΤΟΥ[illegible]
[illegible]Β M̄N̄ ΝЄϢ[illegible]ЄΛ[illegible]ΝΝ[illegible]Є⊤Α[illegible]Β
[illegible]ΛΝΟΥΠM̄N̄ΝЄϥΡΩΜЄ⊤ΗΡΑ[illegible]
[illegible]ΛΠΑϢΛЄ[illegible]ΠЄϥЄΙΩ⊤ΠΝΟΥΤЄ
[illegible]ΟϥΝΟΥΜΝϢЄ–N̄ΡΟΜΠЄ M̄N̄[illegible]
[illegible]M̄N̄Π[illegible]⊤ΩΡM̄N̄[illegible]
[illegible]⊤Є[illegible]

Charles Palanque.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

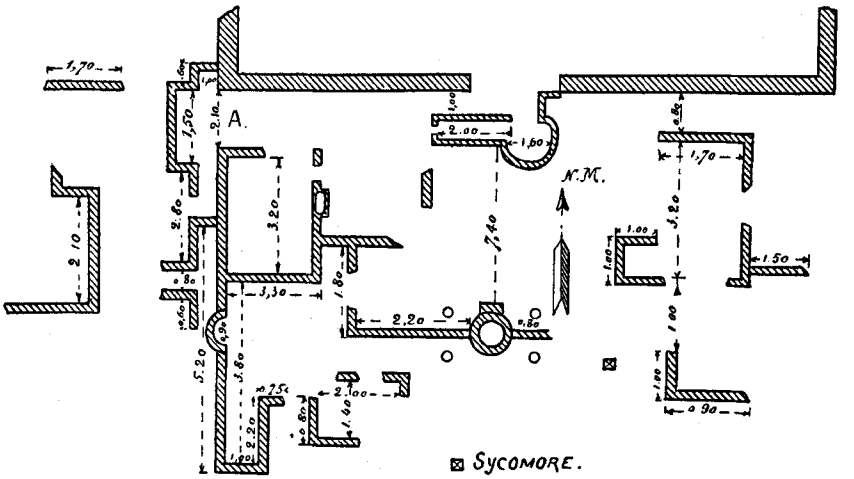


Fig. 1.

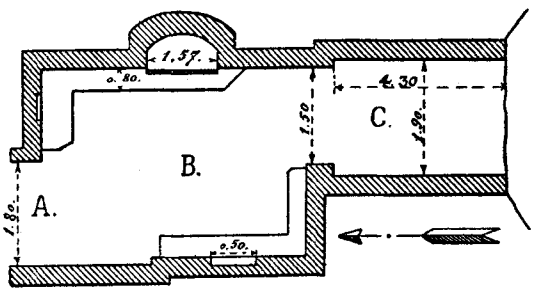


Fig. 2.

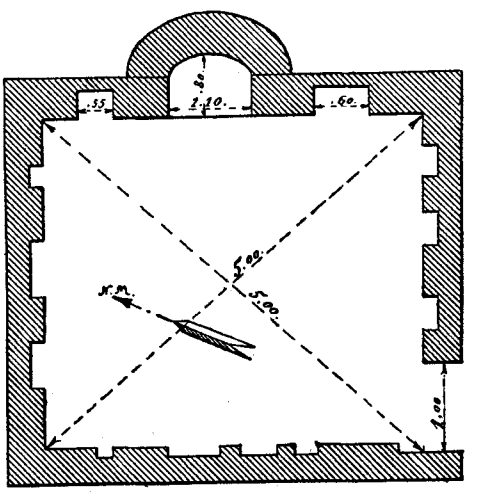


Fig. 3.

Plans des chapelles.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Phototypie Berthaud, Paris

Vue du kôm pendant l'extraction du sebakh.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Vasque en marbre blanc.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



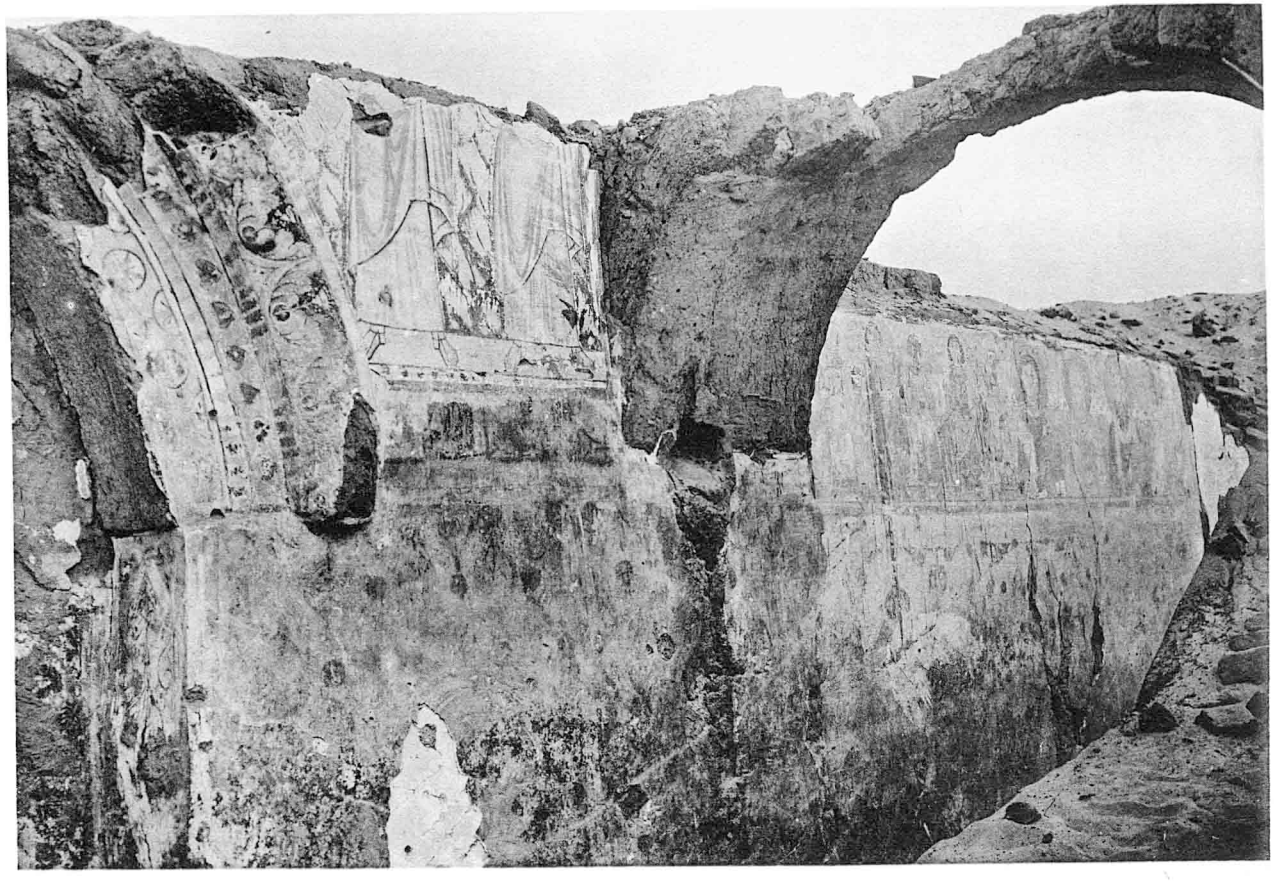
Figure ornant un pilier.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Vue de la Chapelle nº 1 sud-ouest.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Vue de la Chapelle nº 1 sud-ouest.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Chapelle nº 1 sud-ouest, paroi est.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



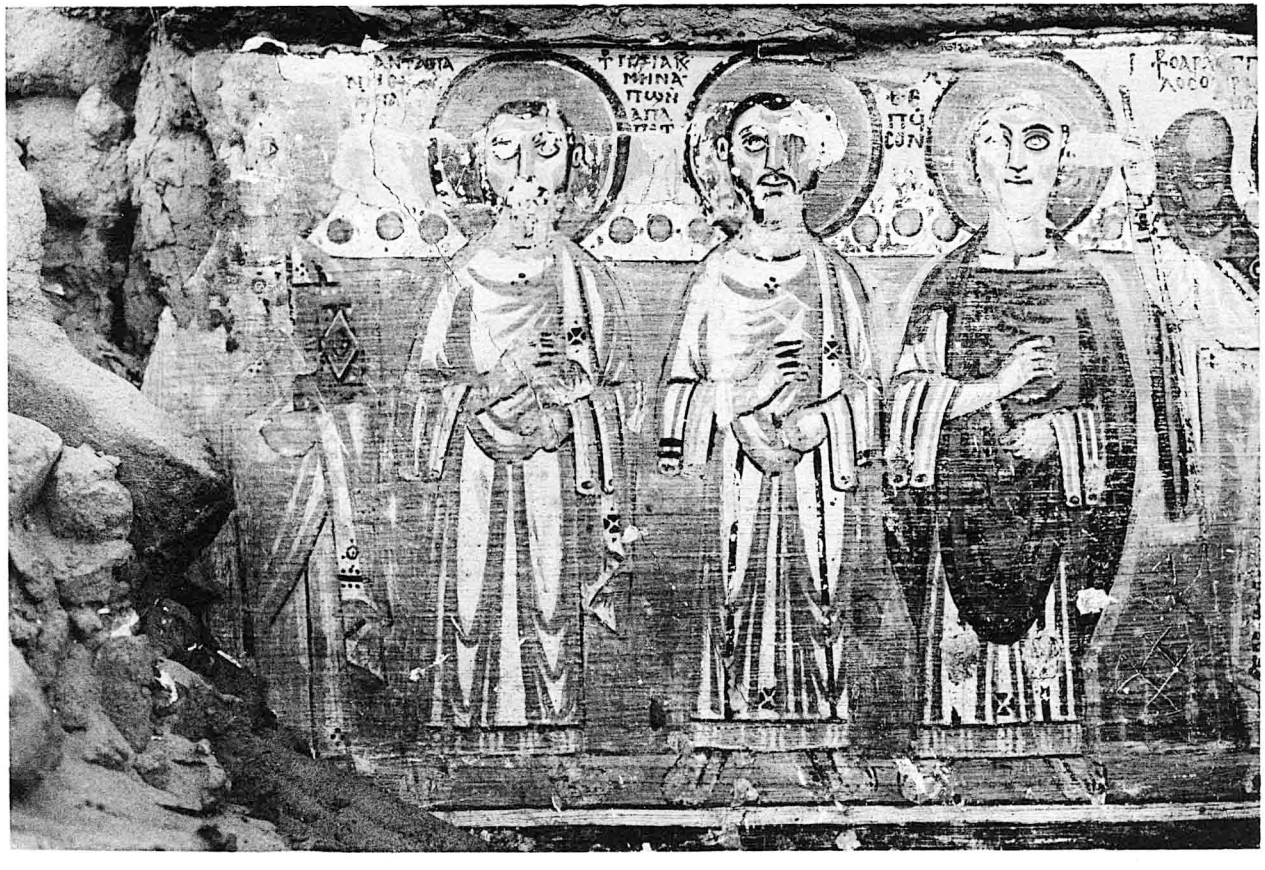
Chapelle nº 1 sud-ouest, paroi est.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



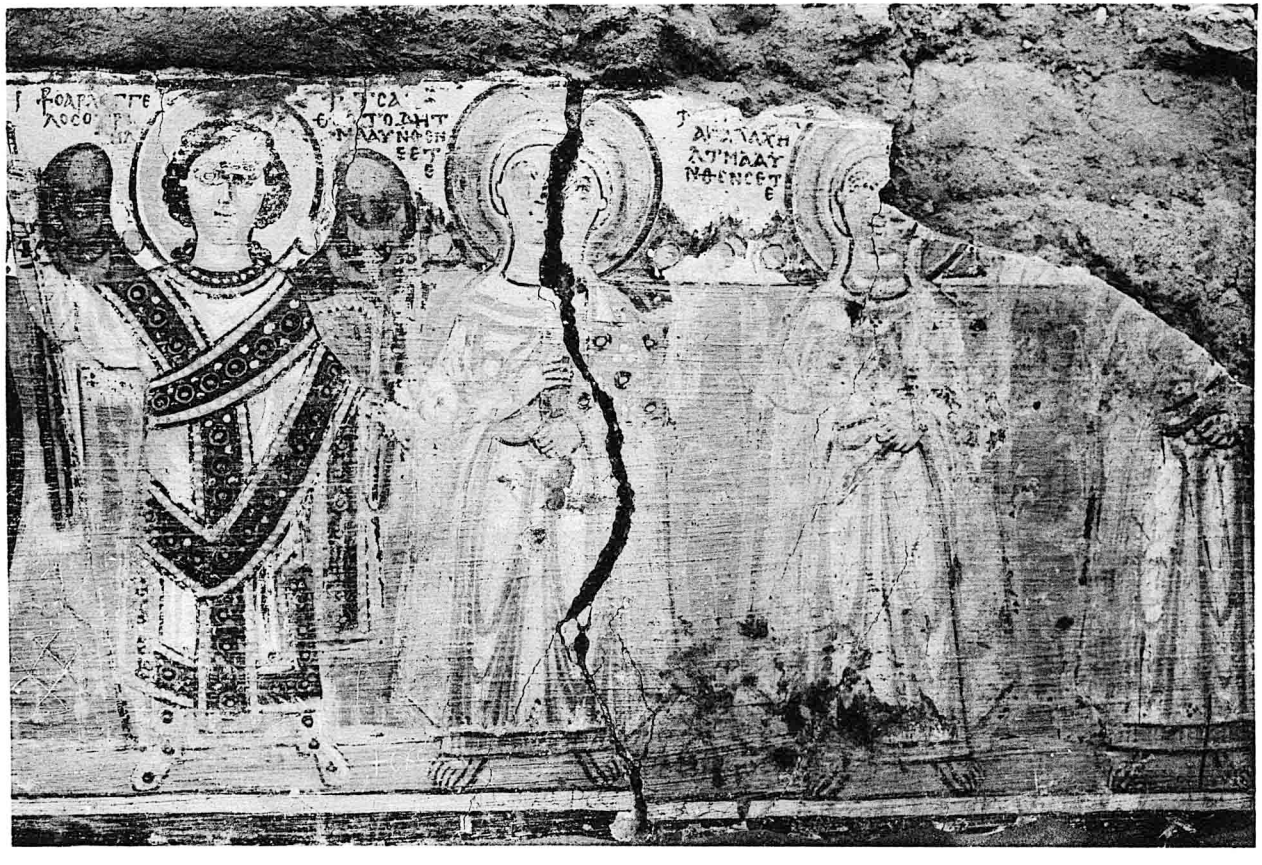
Chapelle nº 1 sud-ouest, paroi est.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



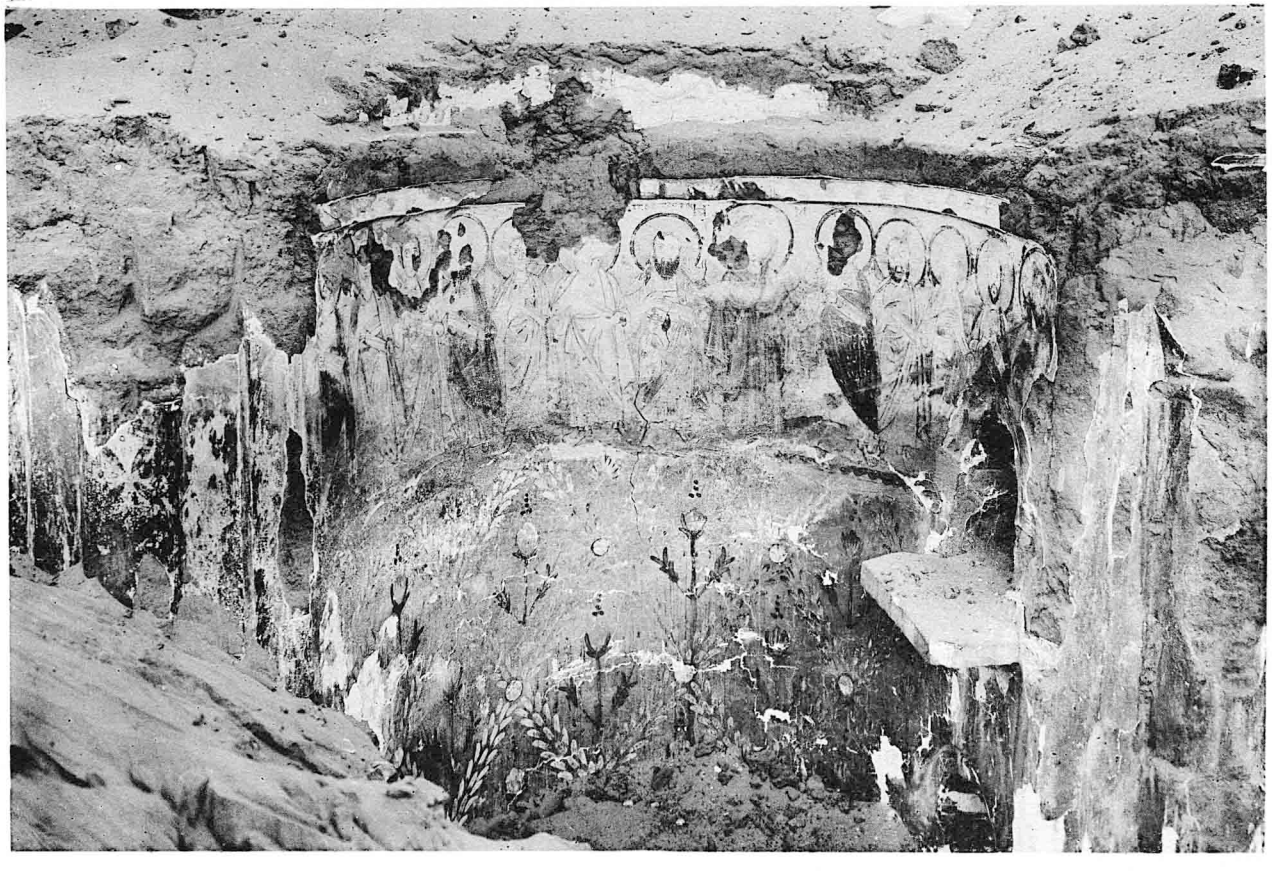
Chapelle nº 1 sud-ouest, paroi ouest.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Chapelle nº 1 sud-ouest, paroi ouest.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Chapelle nº 2 sud-ouest, vue générale.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Chapelle nº 2 sud-ouest, partie centrale de la niche.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Détail de la décoration d'une chapelle située dans le kôm sud.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Vase en terre cuite orné de peintures.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Chapelle nº 9.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Chapiteau en pierre calcaire.

BIFAO 5 (1906), p. 1-21 Charles Palanque
Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 [avec 17 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net